
Marina Gaillard. « Le champ d'emploi des termes 'ayyâr(i) et javânmard(i) dans le Dârâb Nâmeh d'Abu Tâher Tarsusi ». *Arabic and Middle Eastern Literatures*, 4, 1 (2001), pp. 5-18.

Hossein Esmâïli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34604>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34604

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Hossein Esmâïli, « Marina Gaillard. « Le champ d'emploi des termes 'ayyâr(i) et javânmard(i) dans le Dârâb Nâmeh d'Abu Tâher Tarsusi ». *Arabic and Middle Eastern Literatures*, 4, 1 (2001), pp. 5-18. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 199, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 12 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34604>

Ce document a été généré automatiquement le 12 mars 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Marina Gaillard. « Le champ d'emploi des termes 'ayyār(i) et javānmard(i) dans le *Dārâb Nâme* d'Abu Tâher Tarsusi ». *Arabic and Middle Eastern Literatures*, 4, 1 (2001), pp. 5-18.

Hossein Esmâili

- 1 L'étude confronte les différentes acceptions des termes 'ayyār(i) et javānmard(i) dans le *Dārâb-nâme* de Ṭarsūsī et dans le *Samak-e 'ayyār* de Farāmarz b. Ḥodādād. Ces mots sont en effet fréquemment utilisés dans le premier de ces récits, qui ne compte pourtant aucun personnage de 'ayyār professionnel, alors que le second, « roman de 'ayyārs » par excellence, fournit des définitions presque « techniques » des notions qu'ils recouvrent. Leurs occurrences les plus significatives, dans le *Dārâb-nâme*, sont d'abord analysées dans leur contexte, puis comparées à l'enseignement du *Samak-e 'ayyār*. Il est à noter que des nobles figurent parmi les différents personnages qui, dans le premier, agissent « à la manière des 'ayyārs ». Le terme 'ayyārī s'y rencontre encore dans des récits de combat régulier sur le champ de bataille, à la chasse, ou pour qualifier des actes commis par des personnages tout à fait mauvais, situations absentes de *Samak-e 'ayyār*. L'appellation *javānmard*, commune à toutes les classes sociales et même à différents peuples, ne s'adresse pas systématiquement, comme c'est le cas dans le *Samak-e 'ayyār*, à un individu dont les qualités morales lui vaudraient réellement d'être ainsi nommé. Mais les actions de *javānmardī* relèvent de la même dimension éthique dans les deux récits. Il semble donc que ces termes recouvrent un champ d'emploi plus vaste dans le *Dārâb-nâme*, révélant par là-même qu'ils devaient être familiers à son auditoire. Que les termes 'ayyār et 'ayyārī aient dérivé d'un usage professionnel pour se répandre à travers toute une société ou que le *Samak-e 'ayyār* se soit attaché à n'en retenir que cet usage, ou encore que leurs divers emplois tiennent à la nature des récits, les deux

textes offrent en tout cas une complémentarité intéressante pour la compréhension de ces notions.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

HOSSEIN ESMAÏLI

INaLCO - Paris